



Lutter contre le décrochage scolaire dans l'académie de Poitiers

publié le 25/06/2014 - mis à jour le 07/02/2015

Quelques pistes expérimentées par les enseignants

Descriptif :

Tour d'horizon des expérimentations menées dans l'académie pour lutter contre le décrochage scolaire.

Sommaire :

- Les objectifs de l'expérimentation
- Des expérimentations dans l'académie : une réponse à des besoins communs
- Quelques convergences entre les mises en œuvre de toutes ces expérimentations...
- Les leviers d'une expérimentation réussie
- Les résultats observés
- Pour aller plus loin

Le site du ministère définit le décrochage scolaire comme un « processus qui conduit un jeune en formation initiale à se détacher du système de formation jusqu'à le quitter avant d'avoir obtenu un diplôme. » [Voir le site Eduscol](#)

Il nous semble nécessaire de bien souligner l'idée qu'il s'agit d'un processus, qui s'inscrit donc dans la durée. Cette dimension est positive puisqu'elle laisse entendre aux enseignants qu'avec de la prévention et/ou de la remédiation, on peut agir auprès de l'élève avant qu'il ne soit trop tard, et ce, à toutes les étapes de la scolarité : du 1er degré jusqu'au BTS grâce au sésame Bac +.

Alors quelles stratégies, certaines équipes de l'académie de Poitiers, ont-elles mises en place pour accompagner les élèves les plus fragiles ?



Carte interactive ([Carte Google Map](#))

● Les objectifs de l'expérimentation

Il s'agit avant tout de considérer l'élève dans sa globalité et pas seulement se centrer sur sa dimension scolaire. Pour cela, il est nécessaire de modifier les représentations que l'on a du mauvais élève :

- Revenir sur les acquisitions et en approfondissant les compétences non maîtrisées, afin d'encourager la fluidité des parcours y compris pour les élèves d'origine étrangère, d'augmenter le niveau de qualification et de favoriser la poursuite d'études,
- Restaurer l'estime de soi chez les élèves et leur permettre de retrouver le plaisir d'apprendre et rompre leur isolement
- Redonner du sens aux apprentissages.

● Des expérimentations dans l'académie : une réponse à des besoins communs

Même si finalement assez peu d'expérimentations de l'académie de Poitiers affichent comme objectif principal la lutte contre le décrochage, on se rend finalement compte qu'un très grand nombre d'actions menées met en œuvre des dispositifs visant à lutter contre le décrochage.

De nombreuses réponses sont alors apportées à des besoins qui peuvent entraîner le décrochage scolaire.

- Le besoin le plus important observé par les enseignants est le décalage qui existe entre le niveau scolaire attendu et le niveau observé chez l'élève. Les domaines où résident les plus grandes disparités sont les fondamentaux c'est-à-dire les compétences langagières et chiffrées.
- Les enseignants observent aussi souvent un décalage comportemental entre ce qui est attendu et ce qui est observé. Cela se manifeste par exemple par une absence de motivation, d'autonomie mais aussi de l'absentéisme et de l'incivilité...
- Enfin l'identification plus rapide et plus systématique des élèves à besoins particuliers (DYS, EIP, Primo-arrivants...) met également en évidence la nécessité d'un accompagnement personnalisé.

● Quelques convergences entre les mises en œuvre de toutes ces expérimentations...

• Repérer les élèves potentiellement décrocheurs

Pour mettre en œuvre un dispositif venant en aide aux élèves potentiellement décrocheurs, le plus grand nombre d'enseignants met en place un diagnostic. Celui-ci peut revêtir différentes formes selon le moment de l'année auquel il intervient.

- ◦ Avant l'année scolaire, les liaisons inter cycles sont sources de précieuses informations pour les futurs enseignants qui devront accompagner les élèves fragiles.
- ◦ En début d'année, certains professeurs proposent des questionnaires ou font faire des bilans de compétences à leurs élèves, certains même s'appuient sur des compétences transversales. L'idée est alors de prendre appui sur les points forts des élèves.
D'autres enfin, observent précisément les profils cognitifs de leurs élèves.
- ◦ En cours d'année, enfin, dans le premier degré, certains enseignants prennent appui sur les évaluations nationales pour repérer les élèves fragiles et mettre en place des dispositifs adaptés.

• Accompagner à un moment donné

Suite au diagnostic, les enseignants mettent en place une remédiation ciblée. Elle se manifeste sous différentes formes.

En ce qui concerne le domaine scolaire, cela peut être un parcours personnalisé d'aide intensive ou des modules souples à vitesse et contenus variables.

D'autres enseignants proposent des stages de remise à niveau en milieu d'année afin de prévenir le décrochage et atténuer les difficultés pour qu'au retour du stage l'élève se sente plus fort.

Les entretiens d'explicitation sont également souvent mis en œuvre, ils accompagnent l'élève dans ses difficultés scolaires mais pas seulement ; lors de ces échanges, l'élève est entendu dans sa globalité.

C'est également le cas, lorsque les enseignants ont décidé de mettre en place du tutorat élève/enseignant ou élève/élève. Ce dispositif rassure les jeunes.

Pour la réussite de cet accompagnement, il est impératif que l'ensemble de l'équipe éducative soit partie prenante de tels dispositifs.

Il est à noter que ces actions spécifiques doivent être adossées à des pratiques de classe également adaptées à ces élèves. Le jeune en difficulté, ne devrait pas, dans la mesure du possible, ressentir de rupture entre les deux temps de classe. C'est pourquoi, les enseignants mettent en œuvre, dans la classe la différenciation pédagogique et l'utilisation de supports de cours concrets voire interdisciplinaires.

• Agir sur les fondamentaux

Les principaux domaines sur lesquels les enseignants orientent leur aide sont :

Le déchiffrage en lecture, la compréhension des textes, la maîtrise du nombre et du calcul, le comportement citoyen.

• Se réconcilier avec l'évaluation

La grande majorité des élèves fragiles a une expérience douloureuse de l'évaluation. Il ne faudrait pas perdre le

bénéfice de l'accompagnement par une évaluation qui serait ressentie comme une sanction. C'est pourquoi les enseignants explorent des pistes.

Certains préconisent d'évaluer les compétences, de ne repérer que ce qui est positif. D'autres proposent l'abandon des notes au profit de couleurs par exemple.

● Les leviers d'une expérimentation réussie

Quatre caractéristiques principales signent une expérimentation réussie :

- **Un cadre** : il est nécessaire que le dispositif s'inscrive dans un cadre institutionnel (PPRE, Accompagnement personnalisé, Sésame Bac+...) afin de donner une certaine légitimité à l'aide apportée aux élèves. Que ce soit pour les parents ou les enseignants, les dispositifs institutionnels permettent d'expérimenter dans un cadre sécurisant.
- **La cohérence** : le dispositif qui accompagne l'élève doit être mis en cohérence avec ce qui se fait dans la classe, il ne s'agit pas de juxtaposer deux organisations mais bien d'ajouter, de façon fluide un étayage supplémentaire. Le lien entre la classe et le dispositif doit être clairement établi, d'où l'intérêt de disposer d'une personne référente, chargée de maintenir la communication.
- **Le volontariat** : les élèves ne s'inscriront dans une démarche de progression que s'ils sont volontaires. De la même façon, les enseignants seront plus à même de s'investir s'ils ont eux-mêmes choisi de faire partie du dispositif.
- **L'interdisciplinarité** : toujours dans l'objectif de considérer l'élève dans sa globalité, les expérimentations qui mettent en jeu l'interdisciplinarité accompagnent au plus près l'élève potentiellement décrocheur car c'est une équipe au complet qui se mobilise pour cet élève, le temps de réaction est plus efficace et les stratégies mises en œuvre pour l'accompagnement plus variées.

● Les résultats observés

Les apports de ces expérimentations sont nombreux et bénéficient aux élèves fragiles, mais aussi aux enseignants :

- **Pour les élèves :**

Il y a une réduction de l'écart scolaire entre le niveau attendu et le niveau observé : les élèves ont progressé, cela se traduit à travers de meilleurs résultats aux évaluations nationales et une validation plus importante des compétences du Socle Commun.

Les élèves ont aussi, dans l'ensemble, repris confiance en eux, ils sont remotivés car ils ont le sentiment d'être entendus et reconnus. Une fois la confiance restaurée, ils se risquent à faire preuve d'autonomie.

- **Pour les enseignants :**

Ces apports sont également nombreux mais aussi variés compte-tenu des différents chemins suivis lors des expérimentations. Nombre d'entre eux s'accorde à préciser que l'expérimentation a permis une meilleure gestion de l'hétérogénéité. D'autres, en plus, ont pris conscience des différents fonctionnements cognitifs des élèves et essaient d'en tenir compte.

Surtout, ces dispositifs d'accompagnement pour les élèves potentiellement décrocheurs, ont été transférés en partie dans les cours. Les enseignants se sont inspirés de certaines de leurs pratiques spécifiques pour les adapter en classe avec des élèves non décrocheurs. Et face à la réussite, beaucoup ont retrouvé l'envie d'innover.

● Pour aller plus loin

○ Liens vers des expérimentations académiques

[Stage de remise à niveau en CE1 en Charente Maritime](#) ↗

[Lycée expérimental de Marennes-Oléron](#) ↗

[Evaluation positive au collège Gérard Philipe de Niort](#) ↗

[Agir sur la motivation au collège de Montmoreau](#) ↗

[Démarche de projets au collège de Mauzé sur mignon](#) ↗

[Atelier Saint Ex au Collège de Brioux sur Boutonne](#) ↗

[Motivation au collège de Thénézay](#) ↗

○ Liens vers des expérimentations nationales

[Dispositif Oxygène au collège Diderot de Besançon](#) ↗

[Lycée Bellepierre de Saint-Denis](#) ↗

○ Lectures

- **Décrochages scolaires**, l'école en difficulté, Catherine Blaya, De Boeck, 2010

Cet ouvrage met en tension les dernières recherches sur le décrochage scolaire tout en bousculant les idées reçues et les représentations collectives selon lesquelles le phénomène prend essentiellement racine dans la défaillance familiale ou des carences personnelles. Ce livre présente une typologie des jeunes à risque de décrochage scolaire en France et une approche multidisciplinaire et internationale, permettant ainsi d'avoir une vision plus fine et une meilleure compréhension du phénomène. Il présente également, d'un point de vue critique, des programmes d'intervention concrets.

- **Le décrochage scolaire**, Pierre-Yves Bernard, PUF 2011

La fin des années 2000 a vu en France l'expression « décrochage scolaire » apparaître dans divers textes institutionnels, reprenant ainsi une expression née en Amérique du Nord où elle fait l'objet de nombreuses recherches. Ces travaux ont apporté des éclairages nouveaux sur un problème complexe. Elles ont mis en valeur des facteurs de risque sociologiques ainsi que psychologiques de décrochage mais surtout des types de parcours qui accentuent des risques de rupture scolaire. Elles invitent donc à repenser les modalités de la prévention en ce domaine et engagent les acteurs du système éducatif vers une conception de l'école qui assure une véritable démocratisation des savoirs.

○ Ressources autres :

<http://eduscol.education.fr/pid25605/lutte-contre-le-decrochage.html> ↗

<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/84-mai-2013.pdf> ↗

<http://www.onisep.fr/Espace-pedagogique/College/Orientation/Prevenir-le-decrochage-scolaire-au-college> ↗



**Académie
de Poitiers**

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.